



LA FORÊT RADIEUSE

Un herbier énergétique

MARIE-JEANNE MUSIOL



LA FORÊT RADIEUSE

Un herbier énergétique

MARIE-JEANNE MUSIOL

Textes et photos

LES ÉDITIONS
PIERRE-FRANÇOIS OUELLETTE
ART CONTEMPORAIN

AVANT-PROPOS

Pierre-François Ouellette, éditeur

vii

ENTRER DANS LA FORÊT RADIEUSE

*L'herbier énergétique emblématique prend forme
entre deux pôles imaginaires : celui du
poète-botaniste Johann Wolfgang von Goethe
et du physicien David Joseph Bohm*

3

1 | LA FORÊT, ESPACE DE LUMIÈRE

*L'activité du monde végétal interpelle et
guide l'artiste vers la photographie énergétique*

9

2 | UNE VISION TRANSFORMATRICE

*La feuille archétype de Goethe déploie ses systèmes
en vagues d'une complexité croissante*

15

3 | PETITES FENÊTRES SUR LE BIOCHAMP

*La plausibilité d'un champ intégral permet
de visualiser les organismes vivants
dans leur dimension de lumière et d'information*

25

4 | LA FEUILLE-INTERFACE

*Un réceptacle ouvert, à la limite de deux états,
matérialise le corps de lumière des plantes
où bioluminescence et photosensibilité convergent*

35

5 | EMPREINTES ET SIGNATURES

*Les traces vibratoires des feuilles sont modulées
par l'action humaine et par les projections de la pensée*

43

6 | L'HERBIER ÉNERGÉTIQUE

*Une dynamique végétale s'exprime au cœur
de l'herbier énergétique*

81

7 | PHOTOGRAPHIE ET POINTS GRANULEUX
*L'émulsion argentique fait écho
aux corps célestes et aux particules subatomiques*
133

8 | CARTOGRAPHIES DE LUMIÈRE ET D'OMBRE
*Des images-miroirs du cosmos surgissent
dans les replis de la feuille*
143

9 | LES MONDES IMPLIÉS
*Ces panoramas permettent d'imaginer
les dimensions holographiques de l'univers
pensé par David Bohm*
155

10 | L'UNIVERS RÉENCHANTÉ
*L'océan de lumière appréhendé par les mystiques
et les physiciens enveloppe la forêt radieuse*
177

NOTES

183

BIBLIOGRAPHIE

205

REMERCIEMENTS

213



Entrer dans la forêt radieuse

Dans ses promenades, le poète Goethe voyait rayonner la forêt, et son ravissement l'amenait parfois au bord de l'évanouissement. Il observait le vivant comme un principe actif en perpétuelle métamorphose et visualisait la forme-feuille qui se déploie sur la tige comme un condensé de tout le devenir végétal. Deux siècles plus tard, le physicien David Bohm transpose dans la dimension quantique cette intuition persistante des états fluides de la matière qui se déploient ou s'enroulent selon des plans d'existence de plus en plus complexes. Il pense comme *holomouvement* cet incessant aller-retour entre la réalité manifeste des choses dont nous faisons l'expérience immédiate dans l'espace-temps, et ses niveaux plus subtils d'insertion dans d'autres dimensions.

J'assemble l'herbier *énergétique* à la croisée de ces pôles imaginaires : une aventure au cœur du monde lumineux des plantes.

Pour saisir le plan organisateur du monde végétal, les naturalistes nomment et classent depuis des siècles leurs spécimens dans des herbiers. Sans rechercher la même exhaustivité, l'herbier emblématique que je constitue réunit librement des petites figures de plantes rayonnantes. Différentes espèces sont parfois associées selon une logique d'ensembles botaniques, mais plus souvent versées dans l'herbier comme des instantanés représentatifs d'un état énergétique saisi sur le vif par la photographie électromagnétique.¹

Les feuilles de l'herbier énergétique sont de délicates interfaces à l'intersection de deux phénomènes hautement réactifs : la photographie et l'électromagnétisme.² Leur empreinte lumineuse, révélée dans le champ électromagnétique induit par un appareil calibré, s'impressionne sur le film argentique. L'émulsion renferme aussi les détails étonnants de micro-états dissimulés dans les replis de la feuille et imperceptibles à l'œil nu. Extraits et agrandis, ils se présentent comme de véritables miroirs du cosmos, faisant écho aux espaces sidéraux relayés par le télescope Hubble. Les paysages astraux logés au cœur des feuilles irradiantes rejoignent l'intuition des mondes impliés de David Bohm, enroulés dans le visible. Ils figurent la nature holographique de l'univers qui se manifeste dans des dimensions non linéaires, hors du cadre convenu de l'espace-temps.

Au quotidien, nous nous représentons encore assez vaguement le vaste « champ » non local où la totalité des échanges énergétiques s'effectue à travers des canaux multidimensionnels. Pourtant, ce champ intégral nous permet déjà d'imaginer un univers de forces immatérielles qui façonnent la matière, transmettent l'information et guident l'évolution.³

Les petites icônes de *La Forêt radieuse* peuvent-elles ébranler nos certitudes sur la consistance des choses et nous donner à voir la matrice lumineuse de l'univers ?

PLANCHES

Toutes les planches des *Corps de lumière* versées dans l'herbier énergétique sont identifiées par l'abréviation *CdL* suivie d'un chiffre et du nom courant de la plante entre parenthèses. Les images de l'herbier couvrent une période allant de 1997 à 2017. Les dates pouvant varier pour l'utilisation d'une même image selon le format ou le support (tirage photographique, impression numérique, positif, boîte lumineuse ou vidéo), elles ne sont pas indiquées.

p. 2 | *Grand érable en forêt*

La canopée filtre la lumière que Goethe considère comme « l'entité la plus simple, la plus intégrale et la plus homogène que nous connaissions. »⁴

p. 5 | *CdL n° 494 (Érable)*

Le vivant rayonnant, toujours changeant, pulse au cœur des formes du visible.

p. 6 | HAUT GAUCHE *Configuration n° 4 (Feuille)*

| HAUT DROITE *CdL n° 842 (Gadellier)*

| BAS GAUCHE *CdL n° 819 (Érable)*

| BAS DROITE *CdL n° 148 (Géranium)*

La lumière en provenance du champ intégral ignore les frontières et traverse la plante. Lumière et matière s'interpénètrent dans un échange fluide.

p. 7 | *CdL n° 670 (Tiarelle, deux détails)*

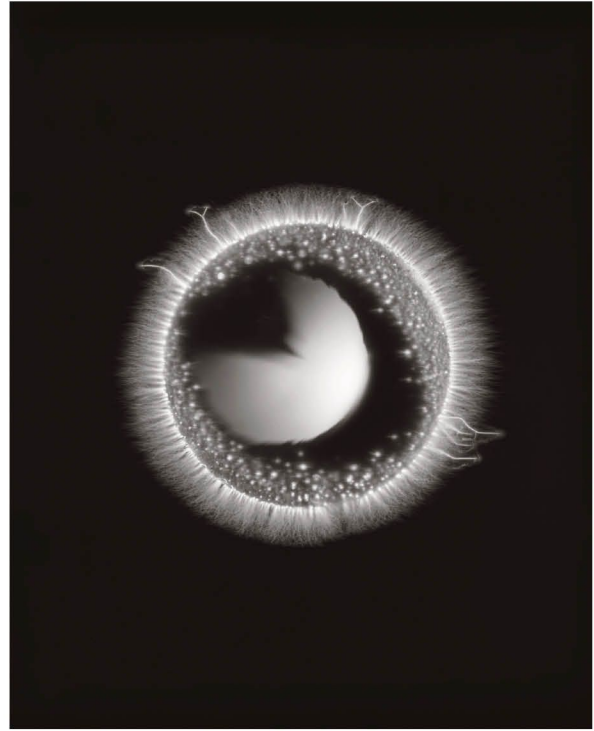
Moments d'infini enroulés dans la feuille, petits condensés d'un univers cosmique dissimulés dans le substrat de la plante et du film photographique qui les recèle.







Photo provenant du télescope Hubble



Notes

UN BREF HISTORIQUE à la suite des notes de certains chapitres signale les recherches relatives aux questions soulevées qui m'ont particulièrement intéressée.

ENTRER DANS LA FORÊT RADIEUSE

1. Le procédé consiste à induire un champ électromagnétique dans lequel les plantes et les corps biologiques expriment une couronne lumineuse qui s'enregistre directement sur papier, film, vidéo ou encore support numérique. Les luminescences sont indicatives de leur état et de leurs réactions spécifiques. Pour une description détaillée, voir *Procédé et conditions d'enregistrement* à la page 192.
2. L'interface représente la limite entre deux entités où se réalise un échange d'information.
3. Selon Albert Einstein, « dans cette nouvelle sorte de physique, il n'y a pas de place à la fois pour le champ et la matière, car le champ est la seule réalité ».
4. Correspondance entre Goethe et Friedrich Heinrich Jacobi citée par Rudolf Steiner dans *Goethe's Conception of the World*, Angleterre, Anthroposophical Publishing Co., 1928, p. 160.

1 | LA FORÊT, ESPACE DE LUMIÈRE

5. Le procédé, d'abord appelé photographie Kirlian ou kirlianographie d'après ses expérimentateurs Valentina Kirlian (d. 1972) et Semyon Kirlian (1898–1978) de l'ex-URSS, est aussi nommé électrographie, électrophotographie, bioélectrographie, électrophotonique, spectrographie, photographie du champ de rayonnement, photographie de la décharge coronale et GDV (*Gas Discharge Visualization*). Pour l'historique, se reporter à *La photographie énergétique, un procédé évolutif*, page 196.



Les chercheurs soviétiques Valentina et Semyon Kirlian ont exploré systématiquement les possibilités liées au procédé.